

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Par année... \$2.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.00 Edition Hebdomadaire Pour l'année... \$1.00 Payable d'avance.

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.10 Tous les jours... 0.05 Trois fois par semaine... 0.07 Une fois la semaine... 0.09 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 4 Mars 1885

NOS BATELIERS

Ottawa, c'est une affaire décidée, donnera une réception officielle aux bateliers canadiens, retour de la campagne d'Égypte. Nous publions ailleurs le compte-rendu de l'assemblée qui a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville au sujet de cette affaire.

Le gouverneur-général n'a pas voulu rester indifférent au tribut d'admiration préparé à ceux qui ont fait honneur au Canada en Égypte, tout en servant les intérêts de la métropole. Spontanément, Son Excellence a offert de contribuer à l'éclat de la démonstration. Pareil exemple ne pourra que créer de l'émulation parmi toutes les classes de notre société.

Ottawa doit à son titre de capitale de bien faire les choses, de les faire même mieux qu'ailleurs. Il ne reste guère de temps pour voir aux préparatifs; le comité d'organisation en aura suffisamment tôt, pour peu que la population seconde son activité.

Nos "voyageurs" au nombre de 261 sont arrivés ce matin à Halifax et s'embarqueront à 4 heures cette après-midi pour Montréal et Ottawa. Ils seront ici probablement vendredi soir ou samedi matin le plus tard.

AU PARLEMENT

3 mars.

On ne cause que dynamite et dynamitards dans les couloirs de la Chambre, cette après-midi. Le fait est que les portes se trouvent toutes barricadées, à part celle du centre où la garde paraît plus minutieuse que de coutume. Le bruit court même vaguement que deux policiers américains se tiennent dans les environs des édifices, examinant toutes les binettes qui défilent sous leurs yeux, comme s'ils espéraient découvrir quelque visage connu. Enfin, ils est évident qu'il y a chat en poche, et quelques gens, amateurs enragés de la statistique, calculent même déjà à quelle heure nous ferons le grand saut d'où l'on ne revient qu'éclouppé quand on en revient.

Toutes ces prévisions passeront probablement comme bien d'autres alarmes, et à l'heure où je vous écris, il est minuit écoulé, et personne n'a encore sauté, sauf quelques députés que la voix grinçante de sir Richard Cartwright vient de réveiller en sursaut après les avoir tout doucement endormis.

Sir Leonard Tilley vient de prononcer son discours du Budget et il a fait là une étude magistrale de notre situation financière, en même temps qu'il anéantissait toutes les accusations que le parti grite-rouge et sa presse se sont plus à porter contre la politique nationale et le gouvernement actuel.

Tout le monde connaît la figure sympathique du ministre des Finances; et je ne surprendrai personne en constatant que la députation a acclamé chaleureusement son exposé budgétaire. On a vu, en effet, cet homme à l'œuvre, et les bienfaisants résultats de son administration, l'élan qu'ont pris

la richesse publique et la fortune des particuliers sous l'égide du système économique qu'il a été appelé à mettre en opération, tout a contribué à lui gagner la confiance de ses amis et le respect de ses adversaires.

Sir Leonard Tilley est en outre un orateur que l'on écoute avec plaisir. Il ne s'attarde jamais à courir après une figure de rhétorique; mais, il frappe à coup sûrs, et il y va avec tant de franchise que l'on se sent convaincu que cet homme aime bien réellement son pays et ne cherche rien autre chose que sa prospérité.

L'honorable ministre des Finances a d'abord relevé l'accusation d'extravagance que ses adversaires portent contre le parti conservateur, au sujet de l'augmentation des dépenses, et il a établi à cette fin une comparaison entre la période de 1874 à 1879 et celle de cette dernière année à 1884. La moyenne des dépenses durant la première époque fut de \$23,900,000, et elle a été plus élevée d'à peu près sept millions et demi durant la seconde. Mais, si l'on considère les causes de cette augmentation, tout caractère d'extravagance disparaît. Prenons, par exemple, les chemins de fer et les canaux qui, en 1884, ont coûté \$1,035,443 de plus qu'en 1877-78, et voyons sous quelle administration le pays a eu plus à déboursier quant à cet item. Les recettes du 1er juillet 1874 au 1er juillet 1879 ont été de \$8,619,297 et les dépenses de \$11,688,318, soit un déficit de \$3,072,020. De 1879 à 1884, les mêmes recettes furent de \$13,718,389 et les dépenses de \$14,776,470, ne laissant qu'un déficit de \$758,081. Sous l'administration Mackenzie, le déficit annuel de ce département se trouvait donc de \$614,405 et sous le régime conservateur il n'a été que de \$151,616, malgré que les dépenses aient augmenté. Bien plus, cette augmentation elle-même a eu pour but d'accroître les avantages du commerce et pour effet de diminuer le déficit, en même temps qu'elle permettait d'amoinrir les taxes que le peuple est appelé à payer pour les besoins de la gouverne publique. Il en est de même du service des postes, des terres de la Puissance, des travaux publics et des bâtisses, et de tous les autres items de l'administration. Partout, en effet, les dépenses ont été judicieusement basées sur le chiffre des revenus, et une preuve de ce fait, c'est que les recettes jusqu'aujourd'hui n'ont pas seulement couvert les déboursés, mais les ont même dépassés de plus de \$20,000,000.

On a beaucoup parlé de l'intérêt sur la dette, et sir Léonard est en position de déclarer que le montant payé à ce chapitre a été moindre de 14 1/2 cents par tête en 1884 qu'en 1878.

D'autres dépenses ont été accrues, à la vérité, sans rapporter un bénéfice équivalent en argent, mais elles étaient nécessitées par le développement du pays.

Quant au gouvernement civil, il accuse un accroissement de dépenses de \$261,047. Ce fait s'explique aisément si l'on considère qu'en vertu de l'Acte du service civil les employés ont touché chaque année, depuis 1878, une somme de \$50.00 comme augmentation de

leur salaire, soit un montant total de \$300 chacun. En multipliant ce dernier chiffre par 425, le nombre de ceux qui sont à l'emploi du gouvernement, on constate de suite une augmentation de \$127,500. Les officiers des explorations géologiques ont touché \$36,000, le Haut Commissaire à Londres \$14,000, et enfin tout le surcroît des dépenses a été ainsi occasionnée par des raisons d'intérêt public.

Sir Leonard Tilley a fait voir ensuite l'augmentation considérable des revenus sous le régime de la politique nationale, et après avoir constaté que les finances fédérales, depuis 1878, accusent un surplus de \$20,429,725, grâce auquel on a pu accomplir de grandes entreprises publiques sans augmenter les charges qui pèsent sur le peuple, il a passé en revue les effets bienfaisants que la politique nationale a eus en faveur de l'industrie du commerce et de l'agriculture. Il a aussi établi par des comparaisons frappantes que notre pays non seulement n'est pas plus taxé et ne souffre pas plus que les États-Unis et les contrées européennes, mais qu'il est même du petit nombre de ceux qui jouissent de la plus forte somme de prospérité.

L'orateur a eu ici des mouvements magnifiques, en flétrissant la conduite de la presse libérale et de ses chefs; qui n'ont pas craint de se servir du mensonge et de la calomnie pour discréditer à l'étranger le Canada et ses entreprises publiques. Prenant une à une les déclarations faites par MM. Blake et Cartwright à Montréal et à Toronto, il en a montré la mauvaise foi et la fausseté par des faits et des chiffres. Il a établi, entre autres points, que la taxation nécessaire a été moindre parmi nous depuis 1878 qu'elle ne l'a été aux États-Unis, et il a fait voir que le peuple canadien est l'un de ceux qui sont le moins obérés par la contribution aux revenus et aux dépenses.

Sir Leonard Tilley, après avoir évalué à \$150,000 le surplus de l'année courante, a ensuite proposé une série de résolutions pour apporter certains amendements au tarif, et en reprenant son siège, il a été longuement et chaleureusement applaudi. Il avait parlé durant plus de quatre heures, et son discours est un historique complet et inattaquable de la politique des six dernières années.

Sir Richard Cartwright lui a répondu dans un discours de près de trois heures. Je vous en parlerai dans ma prochaine lettre.

M. White, de Cardwell, réfutera demain l'élaboration de l'ex-ministre des finances du gouvernement Mackenzie et on peut s'attendre à une puissante réplique.

LORENON.

Demain, se réunit la législature de Québec. L'adresse en réponse au discours du Trône sera proposée par M. Nantel, député de Terrebonne. La Chambre contiendra deux nouveaux députés: MM. White, de Mégantic, et Lapointe, député de Vaudreuil. Il est probable que la session durera deux mois et que la discussion roulera principalement sur les enquêtes et sur les finances.

LUNDI, 2 MARS, Et se continuera jusqu'à ce que le Stock soit épuisé. Inutile de vous dire que les Marchandises Seches sont coupes gratuits. De tres bons Habille-ments, faits à ordre, pour \$7.00, chez

Encore un Stock de Banqueroute !! \$20,000.00 DE MARCHANDISES A SACRIFIER, A 50 CENTIENS DANS LA PIASTRE Nous avons en la bonne fortune d'acheter, la semaine dernière, a Montreal, un tres bon stock de Marchandises Seches, a 50 cts. dans la Piastre. La vente commencera

PIGGEON, PIGGEON & Cie, No. 61 RUE RIDEAU, ENSEIGNE DE LA BOUTE NOIRE

ER, STON, BROS., N.Y, ESTEY, York, JULIEN, Compes Funébres, Ottawa, cal, au public d'Ottawa le commandé qu'on très modérés. On LLARDS sont à la éraires fournis sur air. rifice BELLE le faire place e qui nous C., directs. au NADIENS GYSPEPTIQUES gurité, outre reulx ou poitris- les Névralgies, les adaladies du Fole et es et les Rhumatis- LACERTE, Lévis, P.Q. harmaciens et en R ALARIE, Bolton, Ottawa. la. Annonce es nombreuses rangement libéral up accorder depuis nce. Ajour l'hu rner qu'il vient de siaserie Chinoise e, avec aussi un lot nasis. Papier vert or doré et argenté. is et Français, et les religieux, pour ser ici. reçu un assorti- HAUX de PHIN- es bas prix. etc., de premier sée, à tres bon devant à repasser, s sontes de fourra- HÉREAU, HQ USIE. AWA.